

DELOCHE, Bernard

2001. – Le musée virtuel. Vers une éthique des nouvelles images. – Paris : PUF, 265 p.

Bernard Deloche est professeur de philosophie de l'art à l'Université Lyon 3, membre du Conseil international des musées (ICOM) et expert auprès de la Cour d'appel de Lyon (arts décoratifs). Il est responsable d'un DES intitulé « Muséologie et nouveaux médias ». Depuis 1990, il anime à l'Institut des sciences de l'homme le LAMPAS (Laboratoire d'analyse morphologique des productions d'art par la statistique).

Ouvrage d'introduction générale à la muséologie, ce livre porte un regard philosophique sur un fait d'actualité, l'irruption du multimédia dans les musées.

Le livre est introduit par une série de quatre questions et se divise en trois chapitres. Le premier chapitre esthétique est composé de trois volets; la troisième voie de l'esthétique (5 points), où est l'art aujourd'hui ? (4 points) et l'émergence du sens (3 points). Dans ce chapitre, il est démontré que la modernité a proposé un nouveau concept de l'art non plus centré sur l'œuvre mais centré sur le sensible. Avec cette nouvelle définition, l'art fabrique les images qui concrétisent et déterminent les gestes. Cela permet une certaine *virtualisation* du sensible.

Le deuxième chapitre s'intitule muséal, il comprend trois volets; l'art et le musée (2 points), obstacles et dérives (5 points) et statut de la muséologie (3 points). Il explique que pendant plusieurs siècles, on a réduit le musée au musée d'art. Le musée n'accueille pas n'importe quoi, n'est pas seulement lié à l'esthétique et à l'art mais est garant du patrimoine. Il peut être perçu par certaines personnes comme un outil de propagande idéologique. Le musée petit à petit se désacralise, se démocratise et remplit une fonction didactique à part ses missions de base. Malgré tout, le musée est un « manipulateur d'images », il joue le rôle d'un marchand d'illusion. Pour arriver à ses fins, il recourt à la muséologie qui n'est pas une science. Selon l'auteur, la muséologie n'est rien d'autre que la philosophie du muséal, chargée de comprendre la spécificité de cette relation et de définir les modalités concrètes de sa mise en œuvre.

Le troisième chapitre virtuel se compose de quatre volets; virtualité de l'art (4 points), le musée parallèle (4 points), le débats sur les substituts (3 points), le musée virtuel (5 points). Ce chapitre est riche en terme d'exemple. Il définit six types de musée de l'institutionnel jusqu'à celui imaginaire. Il démontre que de façon historique, le musée virtuel a toujours existé en s'appuyant pour démontrer ce fait sur les musées de papiers. Un substitut ne peut remplacer un original car il lui manque le sensible, par contre une image peut devenir un substitut qui peut glisser vers le symbole, devenir une doublure de l'original, ce qui alimente le débat sur le bien fondé du virtuel.

Cet ouvrage se conclut sur des perspectives contenant deux points. Avant la bibliographie et l'index des noms, il comprend également un glossaire exhaustif de deux pages sur quelques termes se rapportant au monde des musées.

Par ce livre, l'auteur veut démontrer que le multimédia n'est pas une menace pour l'institution muséale et son identité. Il estime que le multimédia ne doit pas être perçu comme une déchirure mais plutôt être vu comme un aboutissement qui pourrait répondre à un processus actuel. Que reste-t-il de l'art quand l'objet d'art a disparu au bénéfice d'une simple documentation ? Il joue la provocation en soulignant l'importance des images qui peuvent parfois être incontrôlées. Est-ce que cela préfigure réellement un musée virtuel sans le nom de musée, sans les bâtiments et sans les collections. Il explique que le virtuel a permis d'élargir le champ de l'expographie mais n'est ni irréel, ni numérique ou cybernétique. Le multimédia a amené certains musées à se repenser et à redéfinir leurs fonctions. Le musée virtuel montre une évolution récente de certains musées.

L'auteur propose différents éclairages et suggère des questions assez pertinentes mais il aborde beaucoup de sujets sans pour autant les approfondir. Il ne résout pas la question du musée virtuel qui correspond à un seul chapitre dans le livre. Même si le lecteur assiste à un survol de questions actuelles, cet ouvrage n'en demeure pas moins une bonne introduction à la muséologie offrant de nombreuses pistes de réflexion et des exemples variés.